



Savoie

De l'utilité de se diversifier...

Piloté par l'**Espace de Santé Publique de l'hôpital de Chambéry**, le dépistage itinérant du sida et des hépatites s'est déroulé encore une fois cet hiver dans une dizaine de stations de la Tarentaise et de la Maurienne.

Plus de 700 personnes ont eu recours à ce service assuré par une équipe dynamique de médecins et d'infirmières, avec le concours des laboratoires du centre hospitalier de Chambéry, de Bourg Saint-Maurice, Moûtiers ou Saint-Jean de Maurienne, et le soutien de partenaires locaux, comme les Espaces Saisonniers...

Pour la première fois cette année, les saisonniers se voyaient aussi proposer un dépistage des Chlamydiae et/ou une mise à jour de leur calendrier vaccinal. Environ 150 personnes ont bénéficié de cette possibilité.

Lors de la réunion de bilan, les équipes médicales et paramédicales coordonnées par le Docteur Christiane Bouchet se sont cependant interrogées sur la baisse du nombre de personnes dépistées dans certaines stations. Il ressort que le choix du lieu où se déroule le dépistage est primordial : il

doit être facilement accessible et repéré par la majorité des saisonniers. Mais il peut y avoir d'autres raisons à cette baisse, comme le choix des dates, les conditions météo...

Il ressort surtout que les saisonniers se déplacent plus facilement lorsque ces séances de dépistage sont proposées en complément avec d'autres actions de santé.

Très souvent, des stands de préventions accompagnent les séances de dépistage. Pour la deuxième année consécutive, des dermatologues ont mené dans deux stations des journées de dépistage des cancers de la peau : 80 saisonniers ont bénéficié de ce service très apprécié.

En prévision de la saison prochaine, l'équipe qui sera désormais dirigée par le Docteur Antoine Caprioli, réfléchit à des collaborations avec d'autres professionnels pour proposer une offre préventive plus large aux saisonniers : pourquoi pas un dépistage bucco-dentaire ou la possibilité de rencontrer un psychologue ?

Et pour cela, toutes les propositions seront les bienvenues !

Contact :
Espace de Santé Publique de l'hôpital de Chambéry, Docteur Antoine Caprioli,
04 79 96 51 52

Ardèche

Un maître mot : l'hospitalité

Le guide pour **Bien vivre ma saison en Ardèche Méridionale** en est à sa 4ème édition. Elaboré par la Maison de la Saisonnalité de Vallon-Pont-d'Arc en collaboration avec de nombreux partenaires, il aborde différents aspects de la vie en saison mais s'attarde surtout sur les grandes questions de santé.

On y trouve donc des conseils, des adresses utiles, et les dates des permanences ou des après-midi d'information prévues au début de l'été.

Diffusé par certains employeurs et

par les services de santé au travail, ce guide est également distribué lors d'une **journée d'accueil** des saisonniers dans les locaux de la Maison de la Saisonnalité.

Les saisonniers se voient alors remettre un petit colis de bienvenue, comprenant des produits du terroir. Ils peuvent aussi rencontrer, s'ils le souhaitent et en toute intimité, différents professionnels de la santé.

Contact :
Maison de la Saisonnalité,
04 75 88 17 44

Edito

Lectures estivales...

C'est avec une nouvelle maquette que nous reprenons la publication de cette lettre.

L'été favorisant les lectures enrichissantes, nous vous invitons à découvrir deux études réalisées dans des contextes bien différents mais dont les conclusions nous renvoient à des questions éthiques, aux valeurs que nous défendons.

Respect des personnes dans leurs choix et leurs façons de vivre, valorisation des échanges entre les différents acteurs et de la diversité de leurs points de vue, prise en compte des ressources locales et des compétences des saisonniers eux-mêmes...

Au-delà des déclarations d'intention il y a là de véritables enjeux pour la santé des saisonniers, et pour la Santé Publique en général.

C'est parce que nous y croyons que nous vous invitons à mutualiser vos expériences, à développer les coopérations entre territoires et organismes.

Bon été à tous !

La rédaction

Hautes-Alpes

La santé des météores

Dans les Hautes-Alpes, les consultations organisées en 2005 pour élaborer le Plan Régional de Santé Publique ont mis en lumière les difficultés de santé rencontrées par les salariés saisonniers, sans pour autant parvenir à les mesurer avec précision.

Un groupe de travail s'est emparé de la question. Piloté par la Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS), il a confié au CAREPS (Centre Rhône Alpes d'Epidémiologie et de Prévention Sanitaire) une enquête dont les résultats définitifs sont enfin disponibles.

Un enquête ciblée

L'enquête a été menée au cours de la saison d'hiver 2006-2007 auprès de 148 saisonniers et de 66 employeurs. Elle avait pour originalité de porter uniquement sur les salariés, effectuant une première saison d'hiver dans le Grand Briançonnais. Ces **saisonniers "météores"** sont en effet réputés rencontrer des difficultés particulières, en matière d'accès au logement ou aux soins notamment.

Or la question de l'accès au logement n'a posé de difficultés que pour un saisonnier interrogé sur 10. Et c'est finalement aux employeurs, qui sont 67% à loger leurs salariés, que se pose avec le plus d'acuité le problème de la pénurie de logements. 20% d'entre eux déclarent d'ailleurs recruter en priorité les personnes disposant d'un logement sur place.

D'une manière générale, les attentes exprimées par les saisonniers s'expriment en termes de reconnaissance, de "respect", ou tout simplement de "dignité". Le CAREPS souligne à cet égard que les employeurs "sous-estiment largement le souhait d'expérience

professionnelle et pensent qu'ils viennent surtout pour l'ambiance festive", alors que cette motivation n'est citée que par 14% des saisonniers (contre 46% des employeurs).

Santé : rien à signaler ?

L'enquête confirme l'intérêt du dispositif expérimenté dans le département pour faciliter l'accès des saisonniers météores à la médecine du travail, malgré l'afflux de salariés à cette période de l'année et le faible nombre de médecins. Ainsi, un saisonnier météore sur deux avait déjà passé sa visite d'embauche en janvier 2007.

Seul un saisonnier sur 5 pense que la saison affecte de manière négative sa santé physique et/ou mentale, alors qu'un saisonnier sur 4 se sent en meilleure forme.

Mais le nombre de personnes se déclarant concernées par le stress (42%), des troubles du sommeil (39%) ou de l'appétit (27%), voire une dépression (9%), reste important. Doit-on en conclure que la saison est mauvaise pour la santé, ou bien qu'elle recrute des personnes fragil(is)és ?

Quelques pistes de travail pour l'avenir

Les enquêteurs notent qu'il est "important d'éviter les effets de stigmatisation" et préconise de ne pas traiter les saisonniers "à part, en développant des actions trop spécifiques sauf si celles-ci s'affichent comme promotionnelles".

Ils proposent l'élaboration d'un document adapté d'information sur la santé (sur le modèle des deux guides savoyards) et l'organisation d'un "temps fort pour développer l'informations sur les ressources locales".

L'étude est consultable sur : www.paca.sante.gouv.fr

Analyse

Partageons !

Un mémoire de fin d'études se penche sur *La plus-value de l'implication des saisonniers dans les programmes d'éducation à la santé.*

Un retour d'expérience(s)

L'auteur de cette analyse s'appuie sur sa propre expérience, dans le cadre d'une exposition photographique sur le thème de la santé, montée avec des saisonniers des Aravis (74). Elle s'appuie également sur le témoignage de l'association Vie Val d'Is, qui anime depuis plus de 4 ans à Val d'Isère (73) un atelier de théâtre avec des saisonniers de la station.

L'étude revient sur le contexte et le déroulement de ces deux "actions communautaires", dont le principal intérêt est de "reconnaître les saisonniers comme les plus à même de se positionner sur leur santé, de faire leurs choix". Elle présente ensuite les atouts d'une telle approche, et les freins à lever pour mener à bien ce type de projets.

Un partage des savoirs... et des pouvoirs !

Cette posture exigeante requiert de la part des professionnels de la santé une véritable "immersion" dans la station, "dans une optique de développement et non d'urgence". Elle nécessite "d'accepter de perdre du pouvoir pour donner la parole et la possibilité d'agir aux saisonniers".

Mais elle présente un intérêt réel, dans la mesure où le "public cible", devenu "acteur" de sa santé, se voit valorisé, mieux intégré dans la vie de la station, et devient plus sensible aux informations qui lui sont transmises par les professionnels de santé.

Concrètement, ce type d'actions permet aussi de démultiplier la fréquentation, donc la portée d'opérations d'éducation à la santé plus classiques, comme l'ont montré les deux expériences étudiées.

La plus-value de l'implication des saisonniers dans les programmes d'éducation à la santé, Caroline Glory-Mesguen, pour l'IFAID, 2008

Le Pôle Ressources Régional Saisons Santé en Rhône-Alpes est animé par :

Le Pélican, 60 rue du Commandant Perceval, 73 000 Chambéry, 04 79 62 56 24

La Mutualité Française Savoie, 134 à 152 Faubourg Maché, 73 000 Chambéry, 04 79 69 42 32

plus d'informations sur www.saisonsante.fr